

Conférence de presse au PRDS Boullah réagit

Le secrétaire général du PRDS Monsieur Boullah Ould Mogueya a tenu ce samedi à 23 heures une conférence de presse à laquelle étaient conviées la presse nationale et internationale. Cette rencontre tenue quelques heures après la publication par le Ministre de l'intérieur des résultats officiels du scrutin du 7 novembre était justement consacrée à ces présidentielles, une réaction en quelque sorte après la publication de ces résultats tant attendus.

D'entrée de jeu, le secrétaire général a remercié la presse pour le travail accompli. Il a ensuite affirmé que cette élection s'est terminée dans un climat de paix, de sécurité et de responsabilité, preuve selon lui de la maturité démocratique de notre peuple.

Six candidats dont une femme, une première dans les annales de notre histoire, ont été mis dans de meilleures conditions pour mener une campagne électorale équitable. Cette campagne que de mauvaises langues présentaient avant son déclenchement comme très tendue le peuple mauritanien grâce à sa maturité l'a commencé et fini dans la joie. Et les résultats ont démontré ce qu'on attendait c'est à dire le poids de chacun. Selon le secrétaire général on a beaucoup innové durant cette campagne. C'était une campagne moderne comparable à cel-

les pratiquées dans les pays démocratiquement avancés. Elle a été aussi remarquable par son haut degré d'organisation, mais aussi par la participation pleine et entière des partis politiques et de la société civile. Elle s'est aussi distinguée par une couverture médiatique tant nationale qu'internationale tout à fait exceptionnelle. La Mauritanie a été au centre de tous les médias, ce qui prouve son importance sur la scène internationale.

Le PRDS poursuit le secrétaire général avait tout au long de cette campagne un discours clair et responsable. La visite de son candidat dans toutes les capitales régionales et la diffusion sur toute l'étendue du territoire national de son programme se sont traduites dans les urnes. Quant aux candidats opposés, ils n'avaient aucun programme sérieux. Les thèmes développés par ces candidats se résumaient à l'alternance et la fraude. Cette fraude qui d'ailleurs a été brandie bien avant l'élection et qui constituait un refuge pour ses auteurs. Quant à l'alternance telle qu'elle a été présentée, elle était en contradiction avec la constitution et la démocratie. Pour lui, l'alternance n'est possible que par voie constitutionnelle, ce que ne comprennent pas ces candidats pour qui ou c'est la victoire ou c'est le chaos.

Le secrétaire général a ensuite rappelé les résultats de l'élection présidentielle qui se présentent comme

suit : Maaouya 66,69 %, Haidalla 18,73 %, Ahmed Daddah 6,78 %, Messaoud 5,3 %, Ould Jiyed 1,48 % et enfin Mint Jeddane 0,48 %.

Selon lui les candidats de

comme le laissent entendre certains malins esprits. Selon lui la candidature d'Aicha Mint Jiddane constitue une première dans le monde arabe. C'est un réel



l'opposition ont eu les mêmes résultats que ceux de 2001 où sur 216 communes cette opposition en avait remporté 12.

Répondant aux questions des journalistes, Monsieur Boullah Ould Mogueya dira que les mouvements de soutien qui avaient proliféré durant cette campagne constituent des initiatives complémentaires et ne reflètent nullement une crise de confiance au sein du parti,

bond démocratique. Cette candidate ainsi que Monsieur Ould Jiyed était de l'aveux même du secrétaire général les seuls disposés à coopérer franchement et à disposer de programmes réellement crédibles.

A une question sur l'attitude des candidats de la CAP qui ont publié dans la soirée un communiqué dans lequel ils dénoncent la fraude et disent ne pas reconnaître la victoire de Ould Taya tout en

sollicitant une contre expertise internationale, Monsieur le secrétaire général a dit que ce document publié par la CAP n'est qu'une suite logique du plan GRAB I et de conclure : " s'il y avait eu fraude, il n'y aurait pas eu toute cette joie " faisant allusion à l'imposant défilé motorisé qui traversait au moment même où il faisait sa démonstration, le quartier de Tavrigh-Zeina où se situe le siège central du PRDS où il tenait sa conférence de presse. Ensuite il rappellera toutes les garanties données par l'Etat pour assurer une transparence incontestable. Selon lui, Ahmed Daddah avait recueilli 33 % en 1992 et pouvait profiter de ce poids électoral pour s'investir au parlement et faire avancer la démocratie. Mais il ne l'a pas fait, car pour lui c'était la présidence ou rien.

Quant à Haidalla qui observait passivement 19 ans durant l'évolution de la situation du pays sans jamais lever le petit doigt, il dit qu'il est venu pour sauver le pays, mais pourquoi maintenant ? Telle est la question que tout le monde se pose et qui en intrigue plus d'un.

Pour lui le jeu démocratique veut qu'il y ait un vainqueur et un vaincu. Et en acceptant au départ les règles du jeu, il est tout à fait malhonnête de ne pas accepter les résultats.

Selon Boullah Ould Mogueya il est temps que ce trio de retraités prenne sa retraite politique et laisse la place à d'autres. Il est de leur devoir de digérer ces résultats pour garantir la quiétude du pays.

BAKARI GUEYE